MAURER-ZENCK, Claudia, *Musiktheater in Hamburg um 1800*

Laure Gauthier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/747>

DOI : 10.4000/ifha.747

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Laure Gauthier, « MAURER-ZENCK, Claudia, *Musiktheater in Hamburg um 1800* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/747> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.747>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MAURER-ZENCK, Claudia, *Musiktheater in Hamburg um 1800*

Laure Gauthier

- 1 Ce recueil, issu de deux séminaires tenus à l'Institut de musicologie de Hambourg en 2004, paraît à la suite d'une série de publications visant à revaloriser et à reconsidérer la production artistique dans l'espace germanophone à la charnière du classicisme et du romantisme. La présente étude s'inscrit plus particulièrement dans le prolongement de réflexions sur le Singspiel à la fin du Siècle des Lumières (cf. Jörg Krämer, *Deutschsprachiges Musiktheater im 18. Jahrhundert. Typologie, Dramaturgie und Anthropologie einer populären Gattung*). Elle prend pour exemple le répertoire opératique hambourgeois de la seconde moitié du XVIIIe s., lequel n'avait jusqu'à présent fait l'objet d'aucune étude approfondie. Profitant du rapatriement à Hambourg d'un très important fonds composé de partitions, de livrets annotés et d'illustrations gravées (cote ND VII), qui, depuis la guerre, était conservé à Leningrad/ Saint-Petersbourg, C.M.-Z. a décidé de recueillir des articles consacrés à l'étude de ces sources méconnues. L'ouvrage collectif répond à un double objectif : d'une part faire connaître aux musicologues le répertoire opératique hambourgeois entre 1780 et 1820, et, d'autre part, former à la recherche et à l'écriture scientifique des étudiants en musicologie, cinq des sept articles étant écrits par des étudiants.
- 2 Les articles ne sont pas organisés autour d'une problématique commune. L'introduction de C.M.-Z. ainsi que l'article de J. NEUBACHER fixent un cadre chronologique et thématique à l'intérieur duquel les différentes contributions traitent de la production opératique sous des angles méthodologiques variés. Ces deux premiers textes offrent un aperçu historique de l'évolution du répertoire depuis la fin du premier opéra permanent en 1738 jusqu'à 1820 et présentent les directeurs des principales institutions théâtrales. Les auteurs dégagent à grands traits les signes distinctifs du répertoire, C.M.-Z. à partir des différentes périodes où Friedrich Ludwig Schröder dirigeait le théâtre local, J. NEUBACHER à partir de la biographie de quatre chanteurs d'opéra locaux. Trois articles (T. REININGHAUS, P. EISENHARDT, C.M.-Z.) traitent d'une œuvre dramatique lyrique en particulier. Il s'agit à chaque fois de la reprise à

Hambourg d'un Singspiel viennois à succès (Irrlicht d'Umlauf, Don Juan de Mozart et Obéron de Wranitzky). Les auteurs étudient les particularités de la version hambourgeoise, les modalités du transfert, les modifications apportées aussi bien à la partition qu'au livret, et la prise en compte de détails relatifs à la mise en scène. Enfin, les trois dernières contributions s'attachent à des aspects très différents du répertoire de l'époque : il est question de l'importance du répertoire comique français à Hambourg (A. SPALLECK), des transformations de la société ayant inspiré les librettistes hambourgeois de l'époque (K. LÖTHE), et enfin de l'influence de la farce et du vaudeville sur l'opéra local (S. REINKE).

- 3 Cet ouvrage collectif a le mérite de rappeler que Hambourg était entre 1750 et 1820/ 30 une des métropoles les plus actives de l'espace germanophone sur le plan opératique, ce que la disparition des sources relatives à cette période avait fait oublier. Par ailleurs, les contributions du recueil, particulièrement celles consacrées à la réception des Singspiele viennois, abolissent les frontières artificielles entre l'histoire de l'art des villes bourgeoises du Nord de l'Allemagne et celle de Vienne. Le lien entre les répertoires des différents opéras importants de l'époque (Leipzig, Berlin, Mayence, Francfort etc.) et la ville de Hambourg est également restitué dans son dynamisme.
- 4 On déplorera en revanche le caractère disparate du volume ainsi que la faiblesse méthodologique de certaines contributions qui traitent de multiples aspects (répertoire, partition, institution, réception, mise en scène). On peut regretter que les conclusions ne s'inscrivent pas dans les débats musicologiques et historiographiques actuels, notamment autour de la librettologie, de la mise en scène ou de la notion de préclassicisme. Trop souvent en effet les auteurs se réfèrent uniquement à des ouvrages positivistes comme celui de H. Schütze (Theatergeschichte, 1794), de L. Wollrabe (Chronologie sämtlicher Hamburger Bühnen, 1847) ou encore de K. Stephenson (Hamburgische Oper zwischen Barock und Romantik, 1948), enfermant ainsi le débat dans le cadre étroit d'une histoire locale positiviste.
- 5 Laure GAUTHIER (Université de Reims Champagne-Ardenne)